



## "UN DE LA CANEBIÈRE" AU PALAIS ROYAL

# Les Pescadous swinguent avec les Carboni

Un de la Canebière, qui cartonne cet été au Palais Royal, c'est l'histoire d'un spectacle improbable. Remonter aujourd'hui cette fameuse opérette marseillaise des années trente, dont les tubes fleurent bon l'entre-deux-guerres (*Les Pescadous, Le plus beau tango du monde, Le petit cabanon, Notre Cane-Cane-Cane...bière*), c'est prendre le risque de se vautrer dans le sépia et la facilité... Sauf pour les Carboni, troupe marseillaise déjantée qui fait bien plus que dépoussiérer la musique de Vincent Scotto et le livret d'Alibert, René Sarvil et Raymond Vincy.

"Un de la Canebière, je l'avais joué quand j'avais 18 ans, à l'époque où d'autres passent le bac et je l'ai toujours gardé en moi comme un jardin secret, raconte Frédéric Muhl Valentin, metteur en scène et patron des Carboni. Mais si monter *Zorro* en 1997 relevait de l'évidence parce que c'est un personnage universel qui parle à tout le monde, là, c'est l'inverse absolu (rires). Et quand tu le dis la première fois, on te regarde avec des yeux ronds..." En

**Arrangements jazzy, clin d'œil à Dubout et rythme digne de la commedia dell'arte...**

2007, pourtant, le projet prend corps, suite à une rencontre avec de jeunes chanteurs du conservatoire d'art lyrique de Marseille. La réussite du spectacle (Prix des tréteaux de l'Adami 2009) tient tout entière dans cette manière de traiter avec respect mais de manière décalée l'histoire tricotée avec malice par Sarvil & Co aussi bien que les chansons de Scotto. On s'amuse franchement à suivre les aventures de Toinet, Girelle et Pénible, trois pêcheurs du Vallon des Auffes embarqués dans une galéjade énoooooorme: faire croire à de jolies demoiselles dont ils convoitent les charmes qu'ils sont propriétaires d'une usine de sardines en boîte... qui n'existe même pas ! "Le risque avec cette œuvre-là, c'est de la remonter dans

une esthétique de musée, explique Fred Muhl Valentin. Moi, je ne voulais pas d'anachronismes, on est bien en 1934, c'est bien la crise à Marseille, mais je ne voulais surtout pas tomber dans la nostalgie ou le folklore..." Entre arrangements jazzy, références felliniennes subliminales, clin d'œil à Dubout et rythme digne de la commedia dell'arte la plus échevelée, le spectacle laisse le public étourdi, séduit aussi par une distribution brillante. À commencer par le trio de pescadous, Cristos Mitropoulos (la voix), Ali Bougheraba (la présence) et Marc Pistolesi (la force comique!). Avec subtilité, les Carboni se paient même le luxe d'illustrer le métissage marseillais à travers cette œuvre rétro. Ce qui augure du meilleur pour l'opérette contemporaine qu'ils concoctent actuellement pour "Marseille 2013"... consacrée à la cité phocéenne évidemment.

**Joël RUMELLO**

→ "Un de la Canebière", tous les jours à 12h30 jusqu'au 31 juillet au Palais royal, place de l'Amirande. 17€/12€/5€ enfants. Réservations au ☎ 04 90 14 02 54.